

VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Géographie

ENSEIGNEMENT

COMMUN

THÈME 2 - UNE DIVERSIFICATION DES ESPACES ET DES ACTEURS DE LA PRODUCTION (12-14 HEURES)

SOMMAIRE

<i>Sens général du thème en classe de première</i>	3
La place du thème dans la scolarité	3
Problématique générale du thème	4
Articulation des questions avec le thème	4
<i>Orientations pour la mise en œuvre</i>	6
Proposition de mise en œuvre traitant une question après l'autre puis articulant la question spécifique sur la France	6
Proposition de mise en œuvre combinant les questions à l'échelle mondiale puis articulant la question spécifique sur la France	9
<i>Pièges à éviter dans la mise en œuvre</i>	10
<i>Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème</i>	10
Notions	10
Repères spatiaux	10
<i>Pour aller plus loin</i>	11
Sur les questions générales	11
Sur la question spécifique	11

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none"> • Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante. • Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux. 	<p>À l'échelle mondiale, les logiques et dynamiques des principaux espaces et acteurs de production de richesses (en n'omettant pas les services) se recomposent. Les espaces productifs majeurs sont divers et plus ou moins spécialisés. Ils sont de plus en plus nombreux, interconnectés et se concentrent surtout dans les métropoles et sur les littoraux.</p> <p>Les processus de production s'organisent en chaînes de valeur ajoutée à différentes échelles. Cela se traduit par des flux d'échanges matériels et immatériels toujours plus importants.</p> <p>Les chaînes et les réseaux de production sont, dans une large mesure, organisés par les entreprises internationales, mais l'implantation des unités productives dépend également d'autres acteurs - notamment publics -, des savoir-faire, des coûts de main d'œuvre ou encore des atouts des différents territoires. Ceux-ci sont de plus en plus mis en concurrence. Parallèlement, l'économie numérique élargit la diversité des espaces et des acteurs de la production.</p>
<p>Études de cas possibles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes : une production en réseau. • Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux. • Les investissements chinois en Afrique : la recombinaison des acteurs et espaces de la production aux échelles régionale et mondiale. • La Silicon Valley : un espace productif intégré de l'échelle locale à l'échelle mondiale. 	
<p>Question spécifique sur la France</p> <p>La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale.</p>	<p>L'étude des systèmes productifs français (Outre-mer inclus) permet de mettre en avant les lieux et acteurs de la production à l'échelle nationale, tout en soulignant l'articulation entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale.</p>

Notions

Recomposition (commune à l'ensemble des thèmes)

Espace productif, entreprise multinationale, chaîne de valeur ajoutée, flux, production, système productif

Retrouvez éducol sur



Sens général du thème en classe de première

Les élèves ont étudié, en classe de seconde, les enjeux liés au développement différencié des territoires. Alors que le thème 1 de première souligne la concentration des activités économiques dans les métropoles, le thème 2 étudie plus en détail les répercussions de la diversité des trajectoires de développement sur la localisation et l'organisation des espaces productifs qui peuvent être entendus comme les lieux où les biens et services sont produits. Ils sont de plus en plus nombreux et marqués par des interconnexions croissantes. Ces recompositions sont liées à deux éléments principaux : d'une part l'émergence de nouveaux acteurs et lieux de la production et, d'autre part, la réorganisation des réseaux de production aux échelles internationale, nationale, régionale et locale en lien avec les évolutions des processus de production, des transports et des communications.

L'objectif du thème 2 est de donner aux élèves des grilles de lecture qui leur permettent de **comprendre les principales recompositions qui marquent les espaces des activités productives** en mettant en avant les différents processus à l'œuvre, qu'il s'agisse notamment d'une concurrence plus grande entre les espaces productifs ou de la mise en place de réseaux de production. Cela conduit à **identifier les principaux espaces productifs** et à porter une attention particulière à **quelques acteurs** comme les firmes transnationales, les acteurs de l'économie informelle et de l'économie numérique ainsi qu'aux aménités de territoires (en y incluant le rôle des acteurs publics) et aux relations entre les espaces.

La **question spécifique sur la France**, en changeant d'échelle, permet d'aller plus loin en étudiant comment **les systèmes productifs** en France, entendus comme les liens qui unissent les lieux, les acteurs et les processus qui concourent à la production de biens, de services et de richesses en France (à l'exclusion, ici, de ce qui relève du domaine agricole, abordé dans le thème 3 de la classe de première), sont organisés et s'articulent à la géographie des espaces productifs vue à l'échelle mondiale. La clé d'entrée ne se limite plus aux espaces productifs mais adopte une **approche systémique** qui conduit à aborder plusieurs éléments en même temps afin d'identifier comment une production de biens ou de services met en œuvre ses ressources propres et celle du contexte qui l'englobe à différentes échelles.

La place du thème dans la scolarité

En classe de 6^e, les élèves ont étudié (au choix avec un littoral touristique) un littoral industrialo-portuaire, ce qui a été l'occasion d'aborder la diversité des activités et des aménagements présents.

En classe de 4^e, les élèves ont étudié « Mers et océans : un monde maritimisé », thème qui met notamment en relation l'occupation des littoraux et les lignes de transports maritimes.

En classe de 3^e, les élèves ont étudié « Les espaces productifs français et leurs évolutions » en lien avec la mondialisation et l'urbanisation. Les évolutions des espaces productifs (« à dominante industrielle, agricole, touristique ou d'affaires ») ont été étudiées afin d'identifier les principales localisations et dynamiques de ces espaces.

Ainsi, les élèves maîtrisent à la fin de leur scolarité dans les **cycles 3 et 4** les repères spatiaux suivants :

- les principales grandes villes littorales du monde ;
- la localisation, sur des cartes à différentes échelles, des littoraux touristiques ou industrialo-portuaires étudiés ;
- les principales mers et océans du globe ;
- les principaux espaces portuaires du globe, en particulier ceux des principales façades maritimes mondiales ;
- les principaux flux liés à la maritimisation de l'économie ;
- des exemples d'espaces productifs français métropolitains, urbains, ruraux, agricoles, industriels, tertiaires, littoraux, touristiques plus ou moins fortement insérés dans la mondialisation et les dynamiques de ces espaces, ainsi que leur localisation.

Problématique générale du thème

Quelles sont les caractéristiques et recompositions majeures des espaces et des acteurs de la production ?

Articulation des questions avec le thème

Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante

Avec la croissance de la population, le développement économique généralisé et les évolutions des modes de consommation, les besoins de production (biens matériels et services) et les marchés de consommation n'ont jamais été aussi importants. On assiste à une double tendance : d'une part un **élargissement des espaces de production** et, d'autre part, un **degré de spécialisation** inégal.

De nombreux pays se sont affirmés sur le plan économique grâce à l'exportation de matières premières ou à l'industrialisation qui leur ont permis à la fois de devenir des espaces productifs de premier plan et d'importants marchés de consommation à l'image de la Chine qui, depuis le milieu des années 1980, a développé son appareil industriel en devenant l'atelier du monde avant de remonter progressivement les filières. La dématérialisation d'une partie des activités productives s'est traduite par une évolution des localisations **des espaces de production** qui se sont déconnectés des matières premières ou des bassins industriels.

Il en résulte une diversité et un nombre croissants d'espaces productifs, d'autant que l'économie informelle – les activités de production de biens ou de services qui échappent au contrôle et à l'observation de l'État – joue un rôle important notamment dans les pays en développement. Parallèlement, les évolutions des transports et des communications ont réduit les coûts et la « tyrannie » de la distance ce qui accroît la **concurrence entre les espaces productifs** qui, pour se différencier et s'affirmer, doivent s'appuyer sur les paramètres locaux et leur articulation avec les autres espaces productifs.

Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux

Ces espaces de production ne fonctionnent pas comme des isolats mais **interagissent**, les différents acteurs cherchant à accroître leurs performances tout en réduisant les coûts. La complexité croissante des produits nécessite, par exemple, de faire appel à des équipes d'ingénieurs de plus en plus spécialisés qui collaborent en archipel afin de répondre de manière toujours plus précise et rapide à la demande d'innovation. Les différentes étapes du

Retrouvez éducol sur



processus de production sont quant à elles décomposées entre plusieurs espaces productifs selon leurs avantages comparatifs respectifs. Parallèlement, la nécessité de renouveler rapidement les gammes incite les entreprises à faire appel à des sous-traitants, ce qui diminue les risques et tend à réduire les coûts en s'adressant au plus spécialisé. Cela se traduit par une dépendance accrue des espaces productifs aux échanges de matières premières, de marchandises, de données immatérielles et aux activités de logistique.

Cela aboutit à la constitution de **réseaux de production**, ou chaînes de valeur ajoutée, d'ampleur variée au sein desquels les **firmes transnationales (FTN)** jouent un rôle décisif, notamment à travers les flux d'investissements directs à l'étranger (IDE) qu'elles génèrent. Au sein de ces réseaux, elles côtoient d'autres acteurs, dont certains sont nouveaux (start-up, opérateurs et entreprises numériques, grands groupes industriels qui diversifient leurs activités, sociétés ayant fusionné), prenant en charge les différentes opérations de production d'un bien ou d'un service. Les acteurs publics sont susceptibles d'influencer la configuration de ces réseaux et l'implantation des activités productives à l'échelle d'un pays ou d'un ensemble régional par le biais d'une politique de zonage ou d'incitation fiscale.

Dans ces conditions, les métropoles et les littoraux présentent des atouts spécifiques pour les espaces productifs au point que l'on peut parler de **métropolisation** et de **littoralisation des espaces productifs**, c'est-à-dire une concentration croissante de ceux-ci dans les métropoles et sur les littoraux. Cependant, cela concerne principalement les littoraux qui offrent des aménités susceptibles d'attirer les populations à haut niveau de revenus ou les touristes en raison du cadre de vie offert ou dont les équipements, notamment portuaires, leur permettent d'être des interfaces majeures à l'échelle mondiale. De même, les métropoles les plus avantagées sont celles qui offrent des possibilités de synergies entre les acteurs et les différentes activités les plus développées, qui ont des infrastructures de transports et de communications les plus efficaces en termes de performances et de capacités, ... même si cela se traduit souvent par un surcoût de fonctionnement pour les entreprises en raison notamment du prix de l'immobilier, des déséconomies externes ou encore du niveau des salaires.

La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

Les **systèmes productifs de la France** métropolitaine et ultramarine s'inscrivent dans cette dynamique de la mondialisation. L'étude à petite échelle a permis de montrer que loin d'être déterritorialisée et de générer une homogénéisation des territoires, la mondialisation, dans son rapport avec les espaces productifs et leurs acteurs, s'appuie de plus en plus sur l'ancrage dans le local. Comme le rappelle Magali Reghezza-Zitt, la mondialisation « encourage le contact direct entre les acteurs des différentes branches. C'est un processus sélectif qui valorise les compétences locales, la qualité des infrastructures, le potentiel de recherche et de développement, la densité des réseaux sociaux et entrepreneuriaux, la réactivité des sous-traitants et des fournisseurs ». Se placer à l'échelle de la France permet d'appréhender à une échelle autre la diversification des espaces et des acteurs de la production, en considérant les systèmes productifs. La démarche multiscalaire attendue, qui n'est ni un zoom ni une comparaison mais bien le passage d'une analyse à l'échelle mondiale à une étude de la France métropolitaine et ultramarine, permet de mettre en évidence les liens entre la nouvelle organisation des espaces productifs mondiaux et de leurs acteurs et les systèmes productifs français. L'étude des systèmes productifs français dans un tel contexte souligne **les réseaux et les synergies d'acteurs** qui font systèmes à différentes échelles (de l'échelle mondiale à l'échelle locale) et identifie leurs ancrages dans des territoires particuliers, mettant en évidence **la diversité et les spécificités des systèmes productifs français**

Retrouvez éducol sur



Orientations pour la mise en œuvre

Le professeur dispose de **12 à 14 heures** (évaluation comprise) pour traiter le thème.

- Il peut traiter l'une après l'autre chacune des questions.
- Il peut combiner les deux questions pour la petite échelle puis articuler la question spécifique sur la France en l'individualisant de manière explicite.

L'une ou l'autre de ces orientations peut s'articuler à une étude de cas selon une démarche inductive pour le traitement des questions à l'échelle mondiale.

Quel que soit le choix effectué, il est nécessaire de s'appuyer sur **des exemples variés et spatialisés**.

Proposition de mise en œuvre traitant une question après l'autre puis articulant la question spécifique sur la France

Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante

Problématique de la question

Comment les espaces productifs se recomposent dans le cadre de la mondialisation ?

Il s'agit, à partir d'un planisphère des espaces productifs à l'échelle mondiale, de faire saisir aux élèves **la diversité des espaces productifs majeurs** qu'il s'agisse de leur localisation ou de leurs caractéristiques principales : extension et forme (région, façade littorale, métropole,...), nature de la production dominante (matières premières non agricoles, produits manufacturés, hautes technologiques, finance, tourisme...), poids dans l'économie mondiale, en s'appuyant par exemple sur la notion de centre/périphérie ou sur la nature des activités (conception, exécution...). Le professeur veillera d'une part à ce que les principales localisations et dynamiques soient connues et, d'autre part, à expliciter la carte en soulignant, par exemple, les corrélations entre les différents éléments d'un même espace ou l'articulation générale entre la nature des espaces et le niveau de richesse mesuré par le PIB notamment. La comparaison de la liste des 20 premiers pays selon leur PIB au début des années 1980, dans les années 2000 et aujourd'hui pourra éventuellement être utilisée pour montrer la diversité croissante des espaces productifs, ce qui permet de travailler la capacité « **savoir lire une série statistique** ». Les élèves doivent aussi comprendre les différences qui existent entre les espaces productifs et qu'ils sachent « **s'approprier un questionnement géographique** », quelques exemples d'espaces productifs localisés pourraient être étudiés à partir d'une grille de lecture commune identifiant les lieux et leurs configurations (bassins, corridor,...), les acteurs, les inscriptions spatiales et les relations qu'ils ont avec l'extérieur. Il peut s'agir de comparer trois ou quatre exemples parmi un espace de conception orienté vers les hautes technologies (Silicon Valley, Bangalore...), un espace touristique (Gold Coast australienne, une station de ski de renommée internationale comme Whistler...), un espace d'exécution (parc industriel en Éthiopie, zone industrialo-portuaire de Busan en Corée du Sud...), un espace de tertiaire supérieur (la City, le centre de Tokyo...), un espace d'extraction (golfe arabo-persique, Alaska), un espace de logistique (port de Singapour, aéroport de Hong Kong...)...

Cela permettra également d'amorcer l'analyse de **la complémentarité et/ou de la concurrence entre les espaces productifs et l'existence de réseaux de production**. L'identification des **principaux acteurs** de la production mondiale (États, acteurs privés dont font partie les

Retrouvez éduscol sur



firmes transnationales), les logiques économiques associées (compétitivité, concurrence, investissements, flux de capitaux y compris légaux et illégaux) et leur ancrage territorial seront analysés à travers un exemple comme celui de l'industrie de la téléphonie mobile ou du textile ou encore de la finance internationale. Cela permet de travailler avec les élèves les nouvelles logiques de la production, l'organisation réticulaire de celle-ci, qui relève d'une organisation d'acteurs, s'appuyant sur des lieux stratégiques et choisis consciemment, pour leur configuration spatiale, leur situation ou les avantages économiques dont ils disposent. La présentation par le professeur de cet exemple peut donner lieu à une traduction graphique synthétique par les élèves comportant une légende organisée de manière à travailler la capacité « **réaliser des productions graphiques** ».

Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux

Problématique de la question

Quelles sont les principales marques des recompositions des espaces productifs ?

La multiplication des espaces productifs et leur spécialisation – certes inégale – conduisent à un **accroissement des flux** (matériels, immatériels et de personnes¹) rendus possibles par la révolution des transports, notamment maritimes, **et des communications**. Les élèves pourront étudier les flux associés à la production de biens et de services, à partir d'une grille d'analyse les amenant à identifier les acteurs, les étapes et les lieux de la production ainsi que les flux mis en œuvre pour différentes productions. **L'exemple, précis et localisé**, pourrait porter sur un bien industriel, une activité touristique et un produit financier, les élèves ayant à trouver les documents et à préparer une courte restitution orale ou écrite mettant en avant le rôle essentiel des flux dans la production matérielle et immatérielle (capacité « **identifier et évaluer les ressources pertinentes** »). À partir de ces exemples ainsi que de cartes et de données chiffrées à l'échelle mondiale (par exemple celles produites par l'Organisation mondiale du commerce, les rapports de l'Organisation des Nations unies ou encore l'Organisation mondiale du tourisme), le professeur peut présenter les principaux flux de marchandises, capitaux et touristes notamment, en soulignant leur augmentation et en étudiant la dynamique des échanges et leur rôle indispensable dans les réseaux de production.

Les flux principaux et secondaires seront mis en évidence, en soulignant les directions dominantes selon la nature des flux et en n'oubliant pas de démontrer que ces flux s'appuient sur des infrastructures matérielles de transport mais aussi sur des acteurs qui les animent, sur des lieux spécifiques. Le professeur pourra alors faire identifier les métropoles et littoraux qui constituent les lieux de production les mieux connectés et les plus facilement accessibles, même si ces derniers le sont à différents degrés. Aussi, en repartant de la présentation générale mettant en évidence la diversité des espaces productifs, le professeur peut souligner la diversité des situations, en s'appuyant sur des exemples de métropoles de rang mondial [thème 1] qui captent et polarisent tous types de flux et accueillent des espaces productifs de toutes sortes, à l'image de New-York, Tokyo ou Londres et que le professeur peut comparer avec des métropoles au rayonnement plus restreint comme Lagos, Rio de Janeiro ou Jakarta, afin de montrer que **la recomposition des espaces productifs est sélective spatialement** et que **la métropolisation renforce et amplifie l'ancrage de certains lieux de production à l'échelle infra-urbaine** en concentrant les activités à haute valeur ajoutée dans certains quartiers voire certaines rues. L'analyse des flux fait ressortir le caractère sélectif de la littoralisation des espaces productifs qui, même si elle est importante, est concentrée sur les littoraux touristiques et ceux dotés d'importants ports qui ont des fonctions de production et/ou de logistiques majeures. Les élèves pourront être amenés à identifier la nature, l'origine et

Retrouvez éducol sur



1. Le propos pourra prendre appui sur les flux touristiques étudiés dans le thème 3 de seconde.

l'importance des flux pour le fonctionnement des différentes composantes d'un grand port mondial et de son arrière-pays (Shanghai, Singapour, Rotterdam par exemple) ou encore d'un littoral touristique majeur (littoral sud-est de Floride, la Costa del Sol, l'île de Phuket...) à partir de documents présentant les caractéristiques majeures de ces espaces productifs.

La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale.

Problématique de la question

Comment les systèmes productifs français sont-ils recomposés par l'intégration européenne et la mondialisation ?

La diversité de nature et de dynamique des systèmes productifs, en France métropolitaine et dans les territoires ultramarins, est présentée aux élèves - pour les systèmes productifs agricoles [thème 3] - de manière à ce qu'ils identifient et localisent les principales orientations et dynamiques productives du territoire français. Le professeur souligne les dynamiques actuelles de tertiarisation du système productif qui suivent les logiques économiques mondiales, l'héritage des logiques anciennes qui perdurent, les logiques nouvelles qui favorisent les métropoles, les littoraux et les espaces urbains en général.

Le professeur pourra ensuite soit :

- proposer **l'étude de deux ou trois exemples de systèmes productifs** à partir d'une grille de lecture afin d'analyser comment chacun s'appuie sur un ancrage local fort (savoir-faire particulier de la main d'œuvre, proximité des lieux de formation, lieux d'innovation...), sur une organisation spécifique (qui conduit à identifier les acteurs, les liens de coopération ou de concurrence, la taille des entreprises...), sur l'aménagement des territoires par les différents acteurs (infrastructures, politique d'appel à projet comme les pôles de compétitivité, subvention ou défiscalisation...) et profite ou souffre de l'insertion européenne et mondiale (capacité d'exportation ou au contraire concurrence forte). Il pourrait s'agir d'un système productif du tertiaire supérieur (La Défense, La Part-Dieu...), d'un système productif industriel dynamique (industrie aéronautique dans le sud-ouest, un système qui exploite une « niche » comme celui de l'ingénierie des actifs biologiques pour l'industrie cosmétique à l'image de *Silab* à Saint-Viance...), d'un système de tourisme international (la Côte d'Azur, la Haute-Savoie...), d'un système en crise tout en analysant les reconversions (industrie textile dans les Vosges, industrie mécanique à Saint-Etienne...). Il s'agit de mettre en évidence que les espaces productifs français sont mis en concurrence dans le contexte de la diversification des espaces et des acteurs de la production, conduisant les acteurs à valoriser les avantages comparatifs des territoires français, dans le contexte d'intégration à l'Union européenne et de la mondialisation, ce qui peut d'ailleurs conduire à des relocalisations. Les élèves pourraient être amenés à se documenter par eux-mêmes pour répondre aux questions posées afin d'apprendre à « **identifier et à évaluer les ressources pertinentes** ». La restitution peut se faire à l'écrit en vue d'être partagée (« **construire une argumentation** »).
- orienter son cours autour de l'idée que **l'ancrage local de ces systèmes productifs constitue une ressource** qui est confortée, régulièrement réaffirmée et accompagnée par des **acteurs divers** : l'Union européenne *via* les fonds structurels ou les aides spécifiques pour les RUP, l'État et ses politiques d'aménagement, les collectivités territoriales et les différents acteurs privés et publics. Le professeur inscrit les nouveaux systèmes productifs dans le cadre des grandes **politiques d'aménagement** menées, y compris les plus récentes,

notamment dans l'accompagnement des espaces en difficulté, dans la logique d'équilibre territorial ou la recherche de la compétitivité. Le propos pourrait être illustré, à différents moments par **deux exemples précis**, celui du tourisme littoral et celui de l'industrie automobile française. Par exemple, les reconfigurations territoriales de la filière automobile française et leurs acteurs (État, constructeurs, entreprises de biens d'équipement automobile, entreprises de la chimie et du textile, sous-traitants, consultants,...) permettent d'illustrer les stratégies d'adaptation à la concurrence mondiale, à l'image des réseaux de sous-traitants ou de la constitution de pôles de compétitivité spécialisés dans l'automobile comme *Mov'eo*. Les espaces métropolitains de l'automobile se renforcent et deviennent les lieux de l'innovation nécessaire à l'adaptation aux marchés, tandis que les régions de l'industrie automobile sont plus sensibles aux crises et à la désindustrialisation. À l'échelle des régions et à l'échelle locale (vallées, villes, villages), cette recomposition a des conséquences importantes, malgré les aides de l'Union européenne. Cet exemple permet également de revenir sur le rôle de l'État et des élus dans les choix d'implantation des activités en lien avec les ressources locales, d'en montrer les succès et les limites, et d'évoquer les stratégies mondiales propres aux entreprises, à l'image des partenariats (exemple de l'alliance *Renault-Nissan-Mitsubishi*).

Proposition de mise en œuvre combinant les questions à l'échelle mondiale puis articulant la question spécifique sur la France

Problématique pour les questions combinées

Quelles sont les caractéristiques et recompositions majeures des espaces et des acteurs de la production ?

Prendre comme approche **le processus productif** et montrer comment **ses mutations entraînent des recompositions spatiales**. On a une élévation globale du niveau de vie, d'où des goûts nouveaux (tourisme) et des besoins nouveaux, d'autant que la technologie en a suscité. Le rôle de la mondialisation est alors renforcé.

Il est également possible de proposer une mise en œuvre croisant les deux questions générales avant la mise en œuvre de la question spécifique. Dans ce cas, le fil conducteur qui peut guider l'analyse est **la recomposition généralisée des territoires liée aux processus de production qui ont évolué sous l'effet de la mondialisation contemporaine**.

Le professeur peut dans un premier temps montrer **la recomposition des acteurs et des flux** en mettant en évidence les lieux privilégiés de ces recompositions : les métropoles et les littoraux. Pour cela, il s'appuie sur les nouvelles logiques qui guident les flux. Il est souhaitable de s'appuyer sur la réalisation de schémas, l'un notamment à l'échelle mondiale, présentant ces logiques, d'autres à des échelles plus grandes montrant que ces logiques s'inscrivent localement dans l'espace et sont animés par des acteurs, ce qui implique de bien identifier le territoire concerné et de nommer précisément les acteurs **en s'appuyant sur des exemples précis** d'un bien industriel et d'un service, par exemple *l'i-phone* et le tourisme sur la côte sud-est de Floride. Ces schémas peuvent constituer des exemples spatialisés. Ils peuvent être réalisés avec les élèves au format numérique.

Dans un deuxième temps, le professeur explique que cette recomposition produit une **interconnexion croissante des espaces et des sociétés** sur des lieux privilégiés, mais partout sur la planète. À l'aide de cartes et de données statistiques, **les hiérarchies et les logiques de mise en réseau** sont présentées. Le professeur s'appuie sur des cartes et élabore un croquis

synthétique à l'échelle mondiale représentant les principaux flux permettant de rendre compte de la localisation des espaces productifs majeurs et la polarisation des flux, identifiant clairement des lieux et des hiérarchies entre ces derniers. Ces cartes, notamment aux échelles mondiales, permettent de rendre compte de la diversité des territoires de production et montrent que l'accroissement des flux ne signifie pas l'homogénéisation des espaces de production et des flux associés, mais bien diversification et polarisation.

La mise en œuvre concernant la France est inchangée.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Aborder les métropoles et les littoraux sans lien avec la question des espaces productifs
- Développer le cas des systèmes productifs agricoles et agroalimentaires alors que cette question s'insère dans le thème 3 « Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ? »
- Traiter seulement de la production industrielle et écarter la production de services, alors que cette dernière fait partie intégrante de la sphère productive
- Négliger la dimension actorielle
- Aborder l'étude de la question spécifique sur la France sous l'angle des espaces productifs alors que l'étude porte sur les systèmes productifs
- Considérer l'étude des systèmes productifs français sous le couple héritage/transformation alors que c'est celui de la valorisation locale/intégration européenne et mondiale qui est attendu
- Considérer que les questions générales ne sont à aborder qu'à petite échelle à partir d'exemples mondiaux et celle sur la France à partir d'exemples nationaux

Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème

Notions

- recomposition (notion transversale à l'ensemble des thèmes)
- espace productif, entreprise multinationale, chaîne de valeur ajoutée, flux, production, système productif

Repères spatiaux

Ils intègrent ceux qui ont été vus au collège.

- Les 10 premières métropoles du monde selon le GaWC
- Les cinq principaux ports mondiaux (selon le tonnage et pour le trafic de conteneurs) et les principaux aéroports mondiaux (selon le nombre de passagers)
- Les trois grandes façades maritimes mondiales (européenne du Havre à Hambourg ; américaine du nord de Boston à Miami ; asiatique de Tokyo à Singapour)
- Les grandes puissances productives (principaux pays au plus important Produit Intérieur Brut selon le FMI)

Retrouvez éducol sur



- Quelques espaces technologiques de pointe à dimension internationale et quelques régions industrielles (dynamiques ou en crise) au sein des grandes puissances productives, quelques grandes régions touristiques
- Les principaux pays exportateurs de marchandises dans le monde selon l'OMC
- La localisation des principales places boursières mondiales et le quartier d'affaires associé selon le WFE
- La ou les principale(s) métropole(s) régionale(s) dans chacune des Régions de Programme
- Les trois principaux ports (selon le tonnage) et aéroports français (selon le nombre de passagers)
- Les mers et océans qui bordent le territoire métropolitain et les DROM : Manche, océan Atlantique, mer Méditerranée, mer des Caraïbes, océan Indien
- Les principaux systèmes productifs de différente nature (industrielle, touristique,...) en France métropolitaine et ultramarine
- Les principaux axes de transports français autoroutiers et ferroviaires (en termes de fréquentation)

Pour aller plus loin

Sur les questions générales

BOST François, LERICHE Frédéric, 2018, « Entreprises et territoires à l'épreuve de la démondialisation », *Annales de géographie*, n° 723/724

CARROUÉ Laurent, 2018, *Atlas de la mondialisation, Processus, acteurs, territoires*, Autrement

DOULET Jean-François, 2018, *Atlas de l'automobile, Modélisation et nouveaux horizons*, Autrement

VELTZ Pierre, 2012, *Des lieux et des liens, Essai sur les politiques du territoire à l'heure de la mondialisation*, L'Aube

Sites

Géoconfluences, dossier « La Silicon Valley, un territoire productif au cœur de l'innovation mondiale », <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Sur la question spécifique

CARROUÉ Laurent, 2013, *La France, mutation des systèmes productifs*, A. Colin

REGHEZZA-ZITT Magali, 2013, « La France, une géographie en mouvement », *La Documentation photographique*, La Documentation française, n° 8096

REGHEZZA-ZITT Magali, 2017, *La France dans ses territoires*, coll. *Cursus*, 2^e ed, A. Colin

WOESNNER Raymond, 2013, *Mutation des systèmes productifs*, France. Atalante

Sites

Géoconfluences, dossier régional : « La France : des territoires en mutation » <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Retrouvez éducol sur

